

EDITORIAL

Existe-t-il une Europe de la sagesse populaire ?

Si un jour quelqu'un de particulièrement bien inspiré se proposait d'écrire d'une façon quelque peu détaillée l'histoire de notre Université du troisième Age, il ne manquerait sans doute pas de souligner qu'au début des années 2000 l'UTAN privilégia notamment deux aspects :

1. la perspective européenne dans laquelle s'inscrit notamment au niveau des U.T.A. l'étude des droits et devoirs des citoyens âgés (le président de l'UTAN est responsable pour l'Europe au Conseil d'administration de l'Association Internationale des U.T.A. ; l'Association EFOS – European federation of older students – a son siège social à l'UTAN ; la section namuroise du Mouvement Européen Belgique est née à l'UTAN ; etc.)
2. l'intérêt d'une référence à la parémiologie (étude de la sagesse populaire), lorsqu'il s'agit de définir les nouveaux rôles des aînés au sein de la société.

S'agit-il là de deux centres d'intérêt tout à fait distincts ou, au contraire, existe-t-il entre eux, quelque part, une possible convergence ?

Posons la question autrement : “Existe-t-il une Europe de la sagesse populaire?”
Incontestablement oui, comme le montrent ces trois exemples.

1. “*Quand le loup est pris, tous les chiens lui lardent les fesses*”, dit-on en France.

Ce qui devient en Grèce : “*Quand le chêne est tombé, chacun se fait bûcheron*”, et en Angleterre comme en Allemagne : “*Le lièvre tire la crinière (ou la barbe) du lion mort*”. (Le lièvre, qui n'est pas un animal particulièrement courageux, ne craint plus le roi des animaux dès lors qu'il est mort). En Espagne, on dira plutôt : “*Au Maure tué, grand coup de lance*”. Tous ces proverbes répètent ce qu'Eschyle écrivait déjà au V^e siècle avant J.-C. : “*Il est inné dans l'homme de piétiner ce qui est à terre*”. La Fontaine en a fait une fable qui a pour titre “*Le lion devenu vieux*”. Nous sommes nombreux à l'avoir apprise par cœur.

2. Voici le deuxième exemple.

Pour exprimer l'idée ancienne et bien connue que ce sont souvent les “innocents” qui réussissent généralement le mieux dans ce qu'ils entreprennent, nous disons en Belgique et en France : “*Aux innocents les mains pleines*”. En Angleterre, on préfère la formule : “*Fortune favours fools*” (“*La fortune sourit aux imbéciles*”). En Allemagne : “*Die dummen Bauern haben die größten Kartoffeln*” (“*les fermiers les moins intelligents récoltent les plus belles pommes de terre*”) et aux Pays-Bas : “*Het domste hoofd krijgt het beste kussen*” (“*La tête la plus sottée a le meilleur oreiller*”). Et qu'il est beau le proverbe espagnol “*A los bobos aparece la Madre de Dios*” (“*C'est aux enfants (innocents) qu'apparaît la mère de Dieu*”). Beaucoup moins raffiné et très succulent est Julos Beaucarne lorsqu'il soutient que “*La plus belle betterave est toujours pour le plus laid pourceau*”.

3. Et voici le 3^e exemple.

Qui donc a dit : “*A partir d'un certain âge, on pense davantage à élever son âme vers Dieu qu'à élever des lapins*” ? Cela, la sagesse européenne l'avait déjà exprimé un certain nombre de fois dans des proverbes aussi divers que :

“*Jeune, diable ; vieux, ermite*”. (France)

“*Le diable devenu vieux se fit ermite*”. (Suisse)

“*Quand le diable devient vieux, il apprend à prier*”. (Pays-Bas)

“*Quand David devint vieux, il écrivit des psaumes*”. (Pays-Bas et Allemagne)

“*C'est avec les braconniers qu'on fait les meilleurs gardes-chasse*”. (Angleterre)

“*Laisse faire le Seigneur, c'est un grand ancien*”. (Monaco)

“*Jeune, diable; vieux, saint*”. (Espagne)

“*Celui qui, jeune, ne manquait pas une seule kermesse, se tient le plus près du pasteur quand il est vieux*” (Frise).

Si ces trois exemples devaient un jour faire partie d'une publication qui en contiendrait cent, il n'y en aurait plus que 97 à rédiger.

Sur ces bonnes intentions, je vous souhaite d'excellentes fêtes et vacances de Pâques.

Paulin Duchesne,
Président.